

FOCUS SUR LE PROGRAMME



Comme la plupart des programmes, les films de **La Farandole des couleurs** ont été choisis **en raison de leur thème : les couleurs**.

Il comprend **cinq films** pratiquement non parlants, aux origines et aux techniques diverses qui nous plongent chacun à leur manière dans un univers onirique et bigarré :

- **Looks, le petit lynx gris**, Susann Hoffmann, Allemagne, 2014, 3min14
- **Mailles**, Vaiana Gauthier, France, 2012, 4min04
- **L'Hiver est arrivé**, Vassiliy Shlychkov, Russie, 2012, 5min40
- **La Fille qui parlait chat**, Dotty Kultys, Royaume-Uni, 2015, 5min40
- **La comptine de Grand-père**, Yoshiko Misumi, Japon, 2010, 8min23

	<p>Looks, le petit lynx gris, Susann Hoffmann, Allemagne, 2014 (3min14) Un petit lynx gris a bien du mal à trouver sa place parmi ses camarades aux couleurs chatoyantes. Mais, contre les moqueries, il va trouver une parade pleine de gentillesse et être ainsi accepté.</p>
	<p>Mailles, Vaiana Gauthier, France, 2012 (4min04) Une vieille dame est plongée dans ses pensées. Son tricot l'entraîne alors dans un voyage au cœur de ses souvenirs de jeunesse et lui rend la vie plus belle.</p>
	<p>L'Hiver est arrivé, Vassiliy Shlychkov, Russie, 2012, (5min40) Une élégante renarde vole à l'automne ses couleurs : l'hiver est arrivé. Les animaux s'endorment ou s'emmitouflent et une petite fille se blottit dans ses couvertures.</p>
	<p>La Fille qui parlait chat, Dotty Kultys, Royaume-Uni, 2015 (5min40) Dans un monde terne et trop bien organisé, une petite fille rêve de couleurs et de joie, au grand dam de sa maman si sérieuse, qui ne lui parle pas et qui lui fait apprendre l'alphabet en mangeant une soupe « aux lettres » et en écoutant un disque (en anglais dans le film). La petite fille se décide à suivre un drôle de chat ; elle découvre une musique et des couleurs qu'elle va ramener chez elle...</p>
	<p>La comptine de Grand-père, Yoshiko Misumi, Japon, 2010 (8min23) Aux yeux d'une petite fille, son grand-père est une montagne, un arbre et parfois même un océan. Son imagination est infinie ! À partir des sons qu'elle entend, de ses pensées et des odeurs, elle invente pour son grand-père et elle un monde onirique.</p>

Certains films de ce programme sont à ce jour **disponibles en ligne** : *Mailles*, *L'Hiver est arrivé* (en précisant le nom du réalisateur Vassiliy Shlychkov), *La Fille qui parlait chat*.

4 des 5 courts métrages sont issus du programme « La ronde des couleurs », *L'Hiver est arrivé* est quant à lui dans le programme « Le Noël féérique » ou « L'hiver féérique ».



Avant la projection

Cette **phase est fondamentale** et contribue à la construction d'un **horizon d'attente**. Elle invite l'enfant spectateur à se mettre **en état d'ouverture, prêt à recevoir les films**.

Il s'agit à partir du ou des supports proposés d'en **faire émerger les promesses** portant sur **les personnages, les histoires** mais aussi sur **les émotions, les ambiances, les esthétiques**.

Pour cela, il est possible de travailler sur les différentes **portes d'entrée** suivantes :

•La pastille

La « pastille » *Maternelle au cinéma*, diffusée en amont de chaque programme, permet de préparer les jeunes spectateurs à l'expérience cinématographique.

•Pistes sonores

Quelles sont **les couleurs, les ambiances** que nous laissent entendre ces extraits ?

Quels sont **les ressentis** qu'ils provoquent ?

Voir [Pistes sonores](#)

•Photogrammes

-**Classer les photogrammes** : réaliser des collections sans indication particulière, ou bien les guider en leur proposant un photogramme par film qui constituera le début de chaque collection.

Échanger autour de ce classement et en déduire les promesses des différents films.

-**Choisir** individuellement un photogramme parmi la sélection et :

- le **décrire**
- le **faire deviner** aux autres
- **expliquer** pourquoi ce choix
- l'**intégrer** dans un dessin

Voir [Sélection de photogrammes](#) et Pistes pour l'utilisation des photogrammes (Cf. *Pour aller plus loin*)

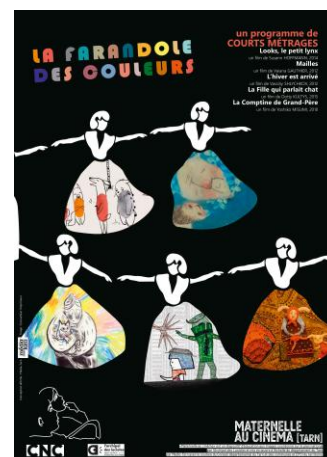
•Lecture d'affiche

Quelles sont **les promesses de l'affiche** ? **Comment** sait-on qu'il s'agit d'une affiche de *Maternelle au cinéma* ? De **combien de films** va se composer le programme ? De **quoi** vont-ils parler ? Quelles sont **les techniques** utilisées ? Quelles **impressions** s'en dégagent ?

Prendre connaissance du titre du programme « La Farandole des couleurs » ainsi que des différents **titres des films** qui le composent : *Looks, le petit lynx gris, Mailles, L'Hiver est arrivé, La Fille qui parlait chat, La comptine de Grand-père*.

Qu'est-ce qu'une farandole ? Quelles **promesses** nous apportent-ils ?

Voir [L'affiche La farandole des couleurs](#)



Focus sur les 5 films du programme

• Les techniques

Les cinq films du programme ont été réalisés avec **différentes techniques** :

- **dessins à l'ordinateur** pour *Le petit lynx gris* (avec un choix esthétique marqué : effet de travaux « à la main », comme si c'était de l'aquarelle ou de l'encre de chine)
- **papier journal découpé et collage** pour *La fille qui parlait chat*, puis animation 2D par ordinateur pour donner vie aux personnages et les coloriser.
- **dessins réalisés aux pastels** pour *La comptine de grand-père* et pour *Mailles* lors du passage à la couleur, **au fusain** pour les images en noir et blanc.
- **superposition de matières textiles** pour *L'hiver est arrivé*



• Les personnages

Dans ce programme, nous rencontrons :

- **des personnages issus du monde « réel », du présent du récit** : personnes âgées, adultes, enfant, chat ou renard (*Mailles* et *La Comptine de Grand-Père*, *La fille qui parlait chat*, *L'hiver est arrivé*)

+ **des personnages anthropomorphiques** (*Looks*, *le petit lynx gris*), c'est-à-dire des animaux à qui on a attribué des caractéristiques humaines et qui font face à des problèmes humains (ici l'exclusion). Simplicité dans l'utilisation de l'anthropomorphisme : bipédie et comportement (les personnages ne sont pas habillés ni chaussés, ne possèdent pas d'accessoire).

- **des personnages appartenant au rêve** (la vieille dame lorsqu'elle était jeune et son amoureux dans *Mailles*), **à l'univers du conte** (Les personnages de tissus de *L'hiver est arrivé*) **ou plus largement à l'imaginaire** (Les créatures colorées de *La fille qui parlait chat*)

Pour les plus grands, possibilité de **classer les photogrammes ci-dessus monde « réel » / monde imaginaire**

• L'imaginaire au service du récit

Revenir sur l'histoire des films : qu'est-ce qu'ils nous racontent ?

Pour chaque film, **classer des photogrammes de la sélection dans l'ordre de l'histoire** : situation initiale, déroulement de l'histoire, situation finale.

Tous les films du programme **mêlent rêve et réalité** chacun à leur manière et chacun à leur échelle.

- Dans *Looks*, *le petit lynx gris*, **les formes créées par le souffle des animaux** symbolisent l'imaginaire que partage le petit groupe d'amis dont Looks est exclu. En soufflant, les personnages semblent révéler leur intériorité. Le mot « âme » vient du latin « anima » qui signifie « souffle » : elle est ici représentée comme pour distinguer l'être intérieur de l'apparence physique. Toutefois, la couleur du souffle reprend la couleur des personnages : lorsque Looks prend la couleur jaune, il ne se débarrasse pas vraiment du gris puisque son souffle est bicolore.

A la fin, **l'union de deux imaginaires** contribuent à la création d'un oiseau. Toutefois, pour ce film, l'imaginaire n'influe pas sur la construction du récit qui se fonde sur une structure très simple : un groupe de 3 exclue un autre. Puis 2 s'en vont et un nouveau groupe se reforme.



Pour les 3 films suivants, il y a **un avant et un après** : la parenthèse rêvée vient **modifier la réalité initiale**.

- Dans *Mailles*, la vieille dame se plonge dans ses souvenirs et repense à son amour de jeunesse. La joie que lui procure cette pensée **colore sa vie** au même titre que le tricot multicolore qu'elle fabrique qui vient **illuminer son univers** auparavant noir et blanc.

- Même principe pour *La fille qui parlait chat* au début : le passage par le monde farfelu et coloré où vivent des créatures fantasmagoriques **déteint sur sa vie terne et morose**. Sa mère et les autres habitants **changent de comportement** et la vie devient plus joyeuse.

- Le film *L'hiver est arrivé* présente quant à lui une **mise en abyme du récit**, une « **histoire dans l'histoire** » : c'est un procédé littéraire qui consiste à placer à l'intérieur de l'œuvre principale une œuvre qui reprend les actions ou les thèmes de l'œuvre cadre.

En effet, **au début du film, c'est l'automne** : la petite fille lit un livre en compagnie de sa grand-mère. **A la fin**, la neige tombe : **l'hiver est arrivé**. L'histoire du livre est une sorte de **conte étiologique** qui raconte, par le biais de la louve-renarde qui vole à l'automne ses couleurs, **le changement de saison**, le passage de l'automne à l'hiver. La petite fille endormie à la fin présente le conte comme **un rêve**.

- le film *La comptine de grand-père* montre du début à la fin le **pouvoir considérable de l'imaginaire**. Le monde que la petite invente lorsqu'elle est près de son grand-père est apaisant et merveilleux. C'est un monde bien à eux, un monde que ni la vieillesse, ni la mort ne peuvent altérer ou détruire. **Le lit lui-même qui devient paysage**, même après la mort du grand-père, comme si la mort n'était qu'un voyage apaisant et merveilleux.

●Le passage (transition réalité/imaginaire)

Pour la plupart des films du programme, **un ou des éléments permettent le passage d'un monde à un autre**, l'entrée dans l'imaginaire et le retour à la réalité.

- Dans *Mailles*, c'est **la vision et l'odeur de la laine colorée** qui permet le basculement d'une temporalité à l'autre. Notons la présence du chat que l'on retrouve dans *La fille qui parlait chat*.

- Dans *La fille qui parlait chat*, c'est **le chat** que suit la petite fille qui lui ouvre la porte d'un garage colorée, l'invitant à sortir de l'oppression. Elle y entre mais y tombe comme s'il s'agissait d'un **tunnel**, à l'instar d'Alice au pays des merveilles. Zoé Mathieu, l'autrice du point de vue, signale qu'« avoir choisi de mettre en scène des chats n'est pas anodin : ces animaux possèdent un champ de vision plus large et une meilleure vue dans l'obscurité que les êtres humains. Ils sont donc particulièrement enclins à faire sortir les personnages de leur monde sombre et étriqué », d'où le titre du film *La fille qui parlait chat*.

- Dans *L'hiver est arrivé*, c'est **l'oiseau** qui s'échappe du livre que tient la petite fille qui emmène le spectateur dans l'histoire du livre. La grand-mère et sa petite fille sont comme **mises en scène** par le biais du personnage de la grand-mère lapine et son petit lapin. La fin de l'histoire se fait par le biais d'un **fondus au noir** de l'ours qui s'endort. S'ensuit un plan sur la **petite fille endormie** qui prend sa place, suivi d'un travelling vers la fenêtre jusqu'à un plan fixe : **un renard** entre et sort du champ, comme un **clin d'œil à la dame renarde**, héroïne de l'histoire du livre.



Le fondu au noir est une technique qui consiste à **faire disparaître l'image progressivement** comme si la lumière s'éteignait. L'image suivante apparaît ensuite comme si la lumière revenait. Le fondu au noir marque **la fin définitive d'une séquence**. Dans *L'hiver est arrivé*, le fondu au noir permet de **marquer la fin du conte**, la fin de l'« histoire dans l'histoire » pour revenir au présent de la narration avec un plan sur la fillette endormie, comme si le conte étiologique n'était qu'un rêve.

- Dans *La comptine de Grand-Père*, contre toute attente, la chambre dans laquelle se trouve le grand-père alité n'est pas liée à la tristesse. Elle est l'entrée **vers un monde onirique, qui s'ouvre lorsque la petite fille arrive dans les bras de son grand-père**. Le fait de se trouver près de son Grand-Père provoque un **sentiment de bien-être**.

●Les émotions

Comme la plupart des films destinés au jeune public, regarder ce programme permet une **traversée d'émotions et de sentiments**, de la tristesse à la joie, de la colère à la sérénité.

A partir de la sélection des photogrammes, notamment à partir de ceux tirés du film Looks le petit lynx gris, observer le comportement des personnages, leurs interactions et retrouver l'émotion ou le sentiment associés à chacun en justifiant son propos. Pour les plus grands, on peut partir de photogrammes qui évoquent une ambiance, un ressenti.

●Les 5 sens (la synesthésie)

Les films de ce programme *La farandole des couleurs* n'ont pas besoin de paroles pour convoquer **tous nos sens qui participent à l'élaboration des récits**. Plus que de « dire », il s'agit de « ressentir ».

-La vue : Notamment par l'utilisation singulière des couleurs (Cf. § Les couleurs) : s'adressant à nos sens, elles sont un langage sensuel à la portée de tous (comme le revendique les partisans de la couleur au XVIIe siècle qui s'opposaient aux partisans du dessin, vu comme un langage spirituel réservé à une élite)

La vue est mise également en exergue lorsque le spectateur voit **à travers les lunettes de la vieille dame** : l'utilisation du **point de vue subjectif** (voir § Les procédés cinématographiques) permet de **se mettre à la place du personnage**, ce qui renforce l'**empathie**.



- Le toucher : Dans *L'hiver est arrivé*, la grand-mère semble **tricoter les couleurs du paysage**. Les matières des tissus utilisées donnent du relief et l'envie d'entrer dans le film par le toucher. Les couleurs renvoient également aux **températures** : les couleurs **chaudes** de l'automne laissent place au **froid** de l'hiver.

Dans *Mailles* et dans *La comptine de grand-père*, **le motif récurrent de la main** rend les films **sensibles** aussi bien **physiquement** qu'**intérieurement** : la main symbolise **le lien fort** qu'entretiennent les personnages entre eux,

amour et tendresse. La petite fille se sent bien près de son grand-père et a du mal à réchauffer ses mains lorsqu'elle est loin.

- **L'odorat** : c'est l'odeur de la laine qui permet à la vieille dame de se plonger dans ses souvenirs.

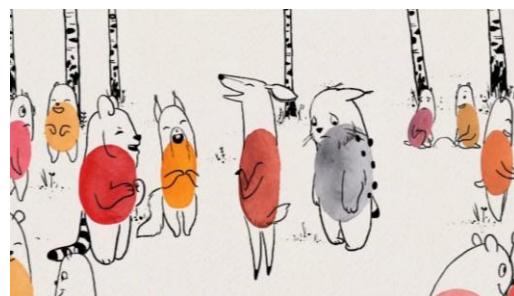
- **L'ouïe** : la musique n'a pas qu'un rôle d'accompagnement mais **sert la narration**, comme nous allons le voir pour la couleur. Elle **accompagne le récit, traduit les émotions liées aux situations**, dans *Looks, le petit lynx gris*, et **est aidée par les bruitages**. Elle évoque par le biais d'un **crescendo le détricotage** des couleurs de l'automne dans *L'hiver est arrivé* (piano) et inversement la **coloration** de la maison de la vieille dame dans *Mailles* (chant) : ce dernier film se termine par un silence lié à la contemplation de l'univers bariolé et la reprise discrète du chant. Dans *La fille qui parlait chat*, une **musique festive et fantaisiste** traduit le glissement de la petite fille vers l'univers coloré. On va la retrouver à la fin comme si, au même titre que les couleurs, elle **se propageait** dans le monde silencieux en noir et blanc du début.

● Le rôle des couleurs

« **Ornementale et spectaculaire, elle participe des effets sensoriels de l'image. Narrative et symbolique, elle collabore aux enjeux diégétiques du film. Sensible et critique, elle sert un discours sur le réel et sa représentation.** »

[Jessie Martin, *Le cinéma en couleurs*]

- **rôle métaphorique** : Dans *Looks, le petit lynx gris*, le petit lynx est rejeté par les autres animaux à cause de sa couleur grise qui peut désigner une couleur de peau ou une caractéristique physique pouvant faire l'objet de discrimination. Afin de s'intégrer au groupe, il prend la couleur d'un des membres qui est exclu à son tour. Mais il regrette, redonne sa couleur jaune au personnage et retrouve sa couleur grise. Il est alors accepté comme il est : ce court métrage est une invitation explicite à la tolérance et au vivre ensemble. Notons que sur le plan graphique, les taches de couleurs sont comme appliquées par des doigts d'enfants, n'épousant pas parfaitement les dessins des corps.



- **rôle narratif** : La couleur est non seulement un élément représentatif esthétique essentiel, mais aussi un **élément constitutif des intrigues**.

La couleur s'oppose tout d'abord au noir et blanc et provoque « un effet saisissant de contraste et de rupture » [Jessie Martin]. Pour *Mailles* ou *La fille qui parlait chat*, **l'apparition de la couleur marque l'entrée dans un monde onirique**, que ce soit **le souvenir** d'un être cher qui revient en mémoire ou **le recours à l'imaginaire** pour sortir d'une réalité morose. Pour chacun, **l'épisode coloré aura une incidence sur le déroulement du récit** : la vieille dame dans *Mailles* se met à tricoter pour recouvrir de laine multicolore tout ce qu'elle peut (chat, poignée de porte, abat-jour, tasse, cuillère, lavabo...), jusqu'à recouvrir sa maison tout entière et se sentir bien.

Les animaux farfelus rencontrés lors de son aventure nocturne aident la petite fille de *La fille qui parlait chat* à **colorer sa vie en noir et blanc**, malgré l'hostilité de la population et la résistance de sa mère qui s'efforce de faire disparaître les couleurs. (Sur le journal a été noté « give away a hundred hugs a day » = distribuer cent câlins par jour). Les couleurs ressurgissent dans les larmes de la petite fille : la soupe prend des couleurs mais aussi le bras de sa mère, qui accepte enfin de changer et de faire entrer la joie dans leur foyer. **Les couleurs envahissent toute la maison et leur effet déteint même sur le reste de la ville** : les habitants dansent malgré eux en passant devant.

(*Nota* : Ce n'est pas un hasard si le journal que lit la mère se nomme « The Monochrome »).

Rappelons que vers 1915-1920, les capitalistes puritains influents dans la production des images voyaient les images animées comme frivoles ou indécentes, ce qui a retardé l'apparition de cette technique sur les écrans.

De plus, jusqu'à dans les années 50, le noir et blanc était majoritairement utilisé au cinéma comme pour les journaux télévisés, visant à rendre une idée réaliste du monde. La couleur était réservée au spectaculaire.

On retrouve cette idée de **dépravation par l'usage de la couleur** dans le film *La fille qui parlait chat*, avec cette sorte d'injonction du monde extérieur qui influe sur le comportement de la mère, **s'acharnant à vouloir rester dans un monde noir et blanc dans lequel les couleurs n'ont pas leur place.**

Dans *L'hiver est arrivé*, c'est l'inverse : il est intéressant de voir comment la renarde vole à l'automne ses couleurs **en décolorant tout sur son passage**.

- **rôle symbolique** : Dans *Mailles* et *La fille qui parlait chat*, **les plans larges finaux** avec pour chaque film un plan large révélant la maison désormais multicolore montrent **le changement opéré par les couleurs qui symbolisent joie et bonheur**.

Dans *Mailles* et dans *La comptine de grand-père*, les couleurs représentent **les liens qui unissent les personnages**. Les couleurs apparaissent dans *Mailles* lorsque la vieille dame pense à son amour de jeunesse comme un **doux souvenir**. Lorsque la petite fille est avec son grand-père, c'est **tout un monde bariolé et extraordinaire** qui s'offrent à eux, faisant oublier la vieillesse et la souffrance.

Les couleurs aux pastels n'ont pas de contour défini et **semblent bouger, vibrer, jaillir, se transformer d'elles-mêmes, donnant de la puissance à l'image**. On peut parler de « **couleur-mouvement** ».



« Dans la peinture, il ne s'agit pas de peindre des choses visibles, il s'agit de peindre des choses invisibles. Le peintre ne reproduit le visible que pour **capturer l'invisible**. L'acte de la peinture c'est quand la forme est mise en rapport avec une force. Or les forces ne sont pas visibles. **Peindre des forces, c'est ça le fait.** »

[La peinture selon Deleuze, ou comment du chaos naît la couleur, podcast France culture décembre 2023]

Même après la mort du grand-père, les **vagues colorées** qui envahissent la chambre montrent que **l'amour indéfectible permet de rendre les êtres chers immortels**.

• Quelques procédés cinématographiques

Outre le **plan subjectif** (dans *Mailles*) vu précédemment et le **fondus au noir** (dans *L'hiver est arrivé*) : **Le cadrage : l'échelle des plans** (plan serré, plan moyen, plan large)

Observer le cadrage et les effets produits.

- **plan serré** : le **gros plan** met l'accent sur les **émotions du personnage**, ou le **très gros plan** met en exergue **une caractéristique du personnage** ou **un élément** sur lequel on veut focaliser l'attention pour montrer **son importance** :

Pour *Mailles* : le tricot que réalise la grand-mère, les griffes du chat, pelote de laine, les yeux de la grand-mère qui interroge sur ses pensées

- **plan moyen** : permet de voir le **personnage en entier** et de focaliser sur **son aspect physique**

- **plan d'ensemble** : permet de **situer le personnage dans le décor**



• Échos littéraires et cinématographiques

La fille qui parlait chat :



- La chute de la fille lorsqu'elle pénètre dans le garage fait référence à **Alice au pays des merveilles** lorsqu'elle tombe elle aussi dans un trou profond : toutes deux atterrissent dans un monde imaginaire et fantasque. De plus, le chat farfelu que suit la fillette fait penser au chat du Cheshire, tous deux arborant un sourire malicieux.

- Par l'utilisation du noir et blanc pour traduire le monde réel et des couleurs pour évoquer un monde imaginaire, *La fille qui parlait chat* fait penser **au film Le Magicien d'Oz, de Victor Fleming (1939)**. Film en noir et blanc au début, il devient coloré grâce à l'utilisation du technicolor lorsque Dorothy entre dans le pays d'Oz. [Voir vidéo](#)

- Sur le journal que lit la mère figure un article qui met à mal le film « Edward Scissorhands », « **Edward aux mains d'argent** » de **Tim Burton**. La créature-chat jaune, arborant lui-même des pattes-ciseaux, va se charger de le découper.

L'hiver est arrivé :

- Le début du conte fait penser au **Petit Chaperon Rouge** : La grand-mère lapine offre un bonnet orange à son petit lapin. A l'arrivée de la louve, elle semble effrayée et coupe le fil de laine pour pouvoir se sauver. C'est ce bout de fil qui va permettre au loup de s'emparer des couleurs de l'automne en « détricotant » le paysage.

- Le fil de laine évoque le fil des trois Parques de la mythologie romaine, **Nona, Decima et Morta**. Elles sont les compagnes immatérielles de chaque être humain, filant sa destinée et coupant le fil au moment de leur mort.

L'autrice du *point de vue* Zoé Mathieu pense que l'arrivée de l'hiver est associée à la mort de la grand-mère. En effet, elle est présente au début du film lorsque les couleurs de l'automne rayonnent mais ne figure pas à la fin, lorsque l'hiver arrive. **La grand-mère du conte coupe le fil de laine comme si elle coupait le fil de vie de la grand-mère du récit**. De plus, l'ours qui éteint la lumière et qui se prépare à hiberner pourrait être alors une douce métaphore de la mort.

« En créant une analogie entre la mort et le phénomène naturel du changement de saison, *L'hiver est arrivé* replace de façon poétique la perte de l'être cher dans un cycle naturel, dans un ordre cosmique ».



Pistes transversales

●Français

-réaliser et apprendre **des corpus de mots** à partir des couleurs dans les films du programme

-réaliser **un abécédaire** comme *La fille qui parlait chat* en relation avec les couleurs

- Albums **en lien avec les thématiques des films**

(Voir par exemple la bibliographie proposée par la plateforme [Nanouk](#))

ou d'autres albums **qui se réfèrent à la couleur** afin de constituer une mise en réseau.

- Apprendre une **poésie sur les couleurs** :

Voir Fiches [Bleu et Blanc](#), [Crayons de couleur](#), [Deux petits éléphants](#)

- Pour les plus grands, travailler sur quelques **expressions relatives aux couleurs** et les dessiner

● vert : Être vert de rage (= être très en colère), Donner le feu vert à quelqu'un (= autoriser quelqu'un à faire quelque chose), Avoir la main verte (= être un très bon jardinier), Se mettre au vert (=fuir la ville pour aller se reposer à la campagne)

● rouge : Être dans le rouge (= rencontrer des difficultés financières), Être rouge de honte (= être honteux), Voir rouge (= être en colère)

● jaune : Rire jaune (= se forcer à rire),

● bleu : être un cordon bleu (= être une personne qui cuisine très bien), Avoir une peur bleue (= avoir une très grande peur)

● rose : Voir la vie en rose (= être optimiste)

● noir : L'or noir (= le pétrole), Travailler au noir (= travailler sans être déclaré), Broyer du noir (= penser à des choses négatives)

● blanc : Être blanc comme un linge (= être très pâle), Être blanc comme neige (= ne rien avoir à se reprocher), Dire / faire quelque chose de but en blanc (= dire/faire quelque chose sans préparation), Faire nuit blanche (= ne pas dormir de la nuit), Montrer patte blanche (= prouver son identité pour pouvoir entrer dans un lieu).

●Agir, s'exprimer et comprendre à travers les activités artistiques

●Univers sonores

- Apprendre des **comptines ou des chansons sur les couleurs** (voir [pistes sonores](#)) :

●Productions plastiques et visuelles

-Travailler sur **la couleur** (mélanges, nuances, camaïeux, superpositions, juxtapositions...) **et les contrastes**

-Travailler sur **le mouvement, le geste**

-Travailler à partir des **matériaux des films rencontrés** : pastels, fusain, papier journal découpé, tissus, laine...

-**Traduire graphiquement un extrait musical** : faire « danser » l'outil (pinceau, craie...) sur la feuille pendant l'écoute. Il s'agit de donner à voir la musique.

(En lien avec le programme 1 *Jeux d'images* : « C'est la pensée et le désir de mouvement et de rythme [...] qui doivent advenir d'abord, paupières closes, et faire germer les formes. » [McLaren])

●Le spectacle vivant

-**Mettre en mouvement la notion de couleur** : réaliser un **corpus de mots par couleur** (réaliste dans l'environnement connu des élèves ou symbolique, en lien avec le ressenti) et **les mettre en mouvements** dans une chorégraphie monochrome ou bariolée !!

Pour aller plus loin

●Sitographie

- Le site de [Nanouk Maternelle](#) (qui regroupe maintenant les ressources des films *Maternelle au cinéma* et *École et cinéma*.) Vous y trouverez diverses rubriques : (toutes n'y sont pas encore)

Le programme, Autour des films, *Le point de vue* de Zoé Mathieu, Arrêt sur image (photogrammes), images « ricochets », balades sonores, promenade pédagogique, albums jeunesse autour des films du programme.

La cinémalle : affiche, photogrammes, extraits

- Site du distributeur [Little KMBO](#) pour 4 des 5 films

- Site du distributeur Little KMBO [Pour l'hiver est arrivé](#)

- Le site [UPOPI](#) au contenu très riche et des ateliers pratiques

